

À Fleur de Rêve

Texte et mise en scène : Florian Rebeyrolle



Amarêve ♦ 81 rue de l'Université ♦ 75007 PARIS

Florian Rebeyrolle ♦ Directeur artistique ♦ 06 63 255546

Audrey Weissberg ♦ Présidente ♦ 06 61 88 01 14

contactamareve@gmail.com

www.amareve.fr



À Fleur de Rêve

Spectacle théâtral pluri-artistique

Public : Adultes, adolescents

Durée du spectacle : 1 h00

À Fleur de Rêve a été finaliste des Éclats de Cœur 2019

L'équipe de création

- Auteur, Metteur en scène : Florian Rebeyrolle
- La Sœur : Isabelle Couloigner
- Le Cadet : Raphaël Plockyn
- L'Aîné : Laurent Dève
- La Voix Intérieure : Audrey Weissberg
- Création musicale : Jalil Cherraf
- Création lumière : Marilyn Etienne-Bon
- Création Sonore : Morgan Beaulieu
- Création vidéo : Géraldine Weiss

Calendrier

- Juin 2015 : Lecture publique
- Août 2016 : 1^e résidence de travail
- Nov. 2017 : 1^e résidence de création
- Sept. 2018 : 2^e résidence de création
- Nov. 2018 : 1^e création Th. la Jonquière, Paris
- 2021 : 2^e création

Sommaire

- La démarche artistique p.3
- La dramaturgie p.4
- La scénographie p.5
- Extrait du texte p.6
- Quelques images p.7
- L'auteur/metteur en scène p.8
- Sur scène - La Sœur p.9
- Sur scène - Le Cadet p.10
- Sur scène - L'Aîné p.11
- Hors-scène - La Voix Intérieure p.12
- Hors-scène - Création musicale & vidéo p.13
- Hors-scène - Création lumière & son p.14
- Lexique p.15
- Contacts p.16



La démarche artistique

Synopsis

Fleur et ses deux frères ont subi un traumatisme violent au cours de leur enfance : la noyade accidentelle de leur mère.

Quelques années plus tard, chacun a grandi en cherchant une voie pour dépasser son traumatisme : l'Aîné, en se plongeant corps et âme dans un emploi déshumanisé à l'autre bout du monde ; le Cadet en consacrant à une écriture quasi-cathartique de l'événement ; et la Sœur, en se réfugiant dans un monde intérieur atemporel, traversé par des voix, au bord de l'emprisonnement mental.

Le Cadet, désarmé devant ses crises, se résout à faire appel à son Aîné, malgré la rancœur réciproque qui les lie, pour aider leur Sœur à revenir à la vie.

Note d'auteur

Cette pièce est née d'un travail autour de la notion de frontière.

La frontière physique évidemment, ligne de fuite (dé)limitant territoires et souverainetés ; mais dont les contours mouvants sont souvent à l'origine des plus grands conflits humains.

La frontière poreuse de l'esprit humain ensuite, et son incapacité par moments à percevoir les limites entre réel et imaginaire.

Les trois personnages vivent ainsi aux contours de cette frontière psychologique : quand la Sœur, affectée par une forme violente de décompensation, est incapable de retrouver le chemin de la réalité, l'Aîné est au contraire dans un déni inflexible de son imaginaire ; et le Cadet navigue entre deux eaux, d'un côté dans la fiction à travers son écriture, et de l'autre dans la réalité dans ses actes.



La dramaturgie

Note de mise en scène

Dès l'écriture d'*À Fleur de Rêve*, il m'a paru évident que le texte ne constituerait qu'une partie – fût-elle centrale – de la réponse à l'objectif dramaturgique que nous avons fixé : signifier le traumatisme de l'absence.

Aussi, l'idée d'utiliser d'autres formes artistiques dans la mise en scène s'est imposée, composant ainsi (au sens musical du terme) le pendant du texte et des comédiens : leur pouvoir à distordre le rapport au temps, l'espace et la perception naturelle permet, de donner au plateau une dimension « d'espace-univers » poétique et onirique, plein d'étrangeté.

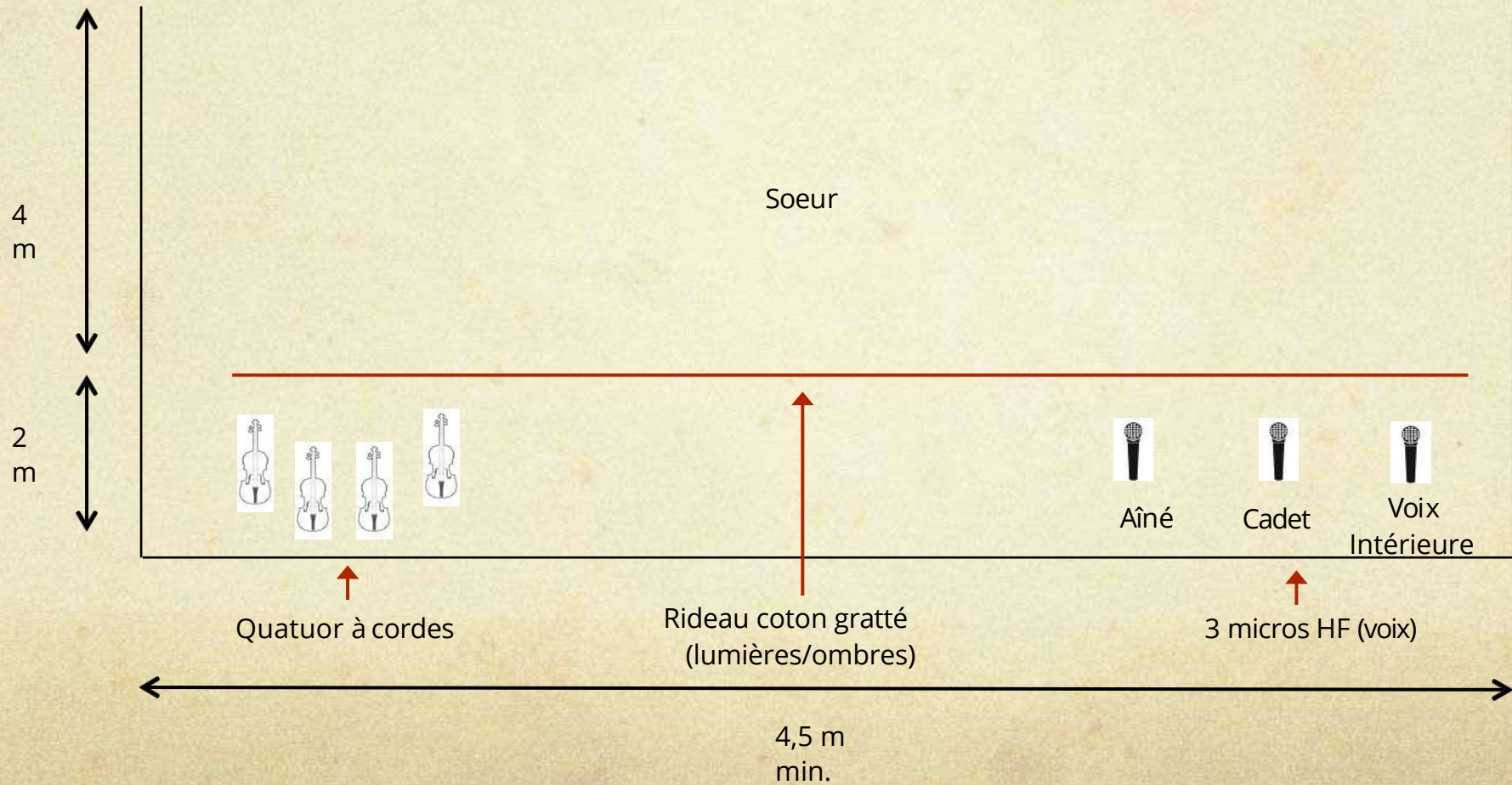
Si la première création a confirmé que ces apports artistiques extérieurs étaient aussi pertinents que moteurs. Pour autant, nous avons progressivement senti que la musique devrait être l'axe central de la mise en scène : largement présente dans l'écriture (dans la rythmique des mots, comme dans le traitement des voix), nous avons constaté qu'elle était à elle la plus à même de faire surgir sur scène l'invisible de l'absence, de « ce qui ne peut être dit », à la frange de l'imaginaire et du réel.

Musique, Lumières, Son

- La musique traversera la pièce. Le compositeur sera ainsi en charge de créer pour chaque personnage et chaque événement une identité sonore, susceptible de se transformer.
- Les lumières, notamment grâce à des jeux de réflexion/réfraction de formes d'ombres et de lumières sur l'écran et au sol, donneront vie aux éléments surnaturels et/ou « absents » de la scène (personnages, souvenirs, décors).
- Les « voix » (mots entre parenthèses dans le texte), seront émis.es par les trois comédien.nes *off*, et amplifiées grâce au procédé de multi-diffusion *surround*, de sorte que le spectateur (à l'image de la Sœur) ne puisse percevoir le lieu de l'émission.



La scénographie





Extrait

Scène 2 : Heureuse (Sœur)

Heureuse

(Heureuse) oui je l'ai été

Enfin

Il me semble que

Qu'on l'était tous les quatre [(Presque) (Presque)] presque oui

C'est vrai que c'était [pas facile (Pas facile)] tous les jours (Non) mais on était

bien (Mal) bien tous ensemble (Non) [si (Si)] et c'est ça qui comptait

C'est toujours ça qui compte à la fin

Pour moi c'est après que ça a été le plus dur (Fleur)

Avec les autres surtout (Écoute)

C'est que la nuit m'avait rendue un peu trop (Bizarre)

Différente d'eux en tout cas

Alors ils me l'ont fait payer tous (Ah) (Ça)

Mais je leur en veux pas (Plus) je les comprends (Au fond)

J'étais tellement prête à tout (Tout) pour oublier la nuit que je l'ai laissée

[plonger (Plonger)] là (Là) à longueur [De vie (De vie)] au plus profond de

ton [(souvenir (Souvenir)] et elle est allée [si loin (Si loin)] en moi qu'elle a

fini [par briser (Par briser)] (Le fil) (Du réel) (Jusqu'à) [non tais-toi tais-toi tais-

tois tais-toi (Broyer) (Noyer) (L'Esprit) (Obèse) (D'elle)]

C'est loin tout ça

Je confonds toujours [le (Le)] (Réel) enfin

La frontière [du (Du)] (Rêve) est toujours un peu (Floue) pour moi c'est

vrai

Parfois je me demande si c'est vraiment moi qui ai vécu tout ça

Parfois je me demande si ce n'était pas une autre ou quelqu'un d'autre

J'aimerais tellement si tu savais

Parce que c'est dur c'est tellement dur de n'entendre plus que ton silence

et ce mal qui me ronge sans cesse cette douleur d'être

Seule

D'être pour toujours

Toute seule

Alors même si je sais que tu n'es pas vraiment (Là) je sais

Ça me fait du bien de te parler (Oui)

J'ai presque l'impression de redevenir

Quelqu'un

Et aujourd'hui je vais bien (Mieux) oui (Physiquement) je vais bien parce

que

[je me souviens (Je me souviens)]



En images





Auteur Metteur en scène



Florian Rebeyrolle

Florian Rebeyrolle est auteur, metteur en scène et musicien.

Diplômé en violon, formation musicale et musique de chambre au Conservatoire du XIXe (Pais), il s'oriente en 2009 vers l'administration du spectacle vivant : après un Master 2 de Gestion et Administration de la Musique (Paris IV-Sorbonne), il devient successivement chargé de production du Concours international Opéralia-Plácido Domingo, de l'Orchestre Philharmonique International et de l'Orchestre Symphonique Algérie-France, puis administrateur de l'Orchestre pour la Paix, de l'association Pacerel ; et, entre 2014 et 2018, de l'ensemble Pulcinella-Ophélie Gaillard.

Pour autant, il poursuit son aventure artistique : en 2012, il met en place à Paris une exposition itinérante de poésie graphique *Invitation Poétique*, reprise au Salon du Livre de Cosne-sur-Loire en 2016.

En tant que comédien, il se produit à la Comédie Saint-Michel et à Saumur avec Philippe Chauveau (Zig Zag Création) ; en 2017 et 2019, il est Pinocchio dans le texte éponyme de Joël Pommerat (mes Valérie Chatain) ; et en 2017, il co-fonde et dirige le collectif Les Kazipros, avec lequel il réalise l'écriture et la mise en scène d'une pièce entièrement créée sur le plateau.

Passionné d'écriture et de littérature, il écrit quatre pièces entre 2011 et 2013.

Danseur de Cruauté est publié chez Alna Editeur en 2013, et mis en espace à deux reprises l'année suivante par Alice Carré, avec François Tavarès et André Antébi l'année suivante.

Il fonde en janvier 2016 la compagnie Amarêve dont l'objectif est de créer des spectacles pluridisciplinaires. Il démarre cette démarche avec à *Fleur de Rêve*, sa dernière pièce en date, dont il décide de réaliser la mise en scène.

Après deux résidences de création (dont une en novembre 2017, en collaboration avec la compagnie Cipango et une seconde avec le Théâtre Pixel à Paris), à *Fleur de Rêve* est donnée à quatre reprises au Théâtre de la Jonquière – Paris en novembre 2018.

En 2019, la pièce est retenue parmi les finalistes du concours Éclats de Cœur 2019 du comité de lecture Éclats de Scènes.

En mars 2019, il suit la formation « *Mettre en scène : une traversée du processus de création* », dirigée par Laurent Leclerc (Compagnie Barouf).



Sur scène La Sœur



© Sarah Robine

Le personnage

Personnage d'environ 30 ans, physiquement menue, elle constitue le point d'ancrage de la pièce.

Enfant énergique, doucement rêveuse (« *je filais dans ma bulle de rêve* »), elle est très proche de son frère cadet ; et beaucoup moins de son frère aîné, trop pragmatique.

Profondément affectée par ce drame (dont elle est le témoin impuissante), elle se réfugie dans une sorte de monde intérieur créé par son inconscient pour ne pas avoir à affronter son expérience traumatique. Pour autant, celui-ci revient régulièrement, sous la forme de crises violentes, dans lesquelles elle semble perdre tout lien avec la réalité. Sa famille ne voit d'autre solution que la placer dans un établissement spécialisé, dans lequel elle se trouve toujours au moment de l'action. Vivant sur un fil tendu à l'extrême, aux limites de la folie, son état ne cesse d'empirer, s'enfonçant dans un univers imaginaire évanescent (« *Je confonds souvent (Le réel) enfin / La frontière (Du rêve) a toujours été (Un peu) floue pour moi* »). Deux réalités coexistent ainsi en elle : la « vraie » réalité, souvent lointaine, qui lui parvient par le biais de bribes de phrases de frère cadet, et une « fausse » réalité, celle de son monde intérieur, dans lequel des voix traversent sa parole.

Isabelle Couloigner

Alors qu'elle se spécialise dans la littérature française du XVIIIe siècle, elle intègre la troupe des Saltimbanques en 2009, avec laquelle elle joue de nombreuses pièces telles que Peer Gynt de Henrik Ibsen en 2011.

Elle se forme ensuite à l'école Périmony, tout en approfondissant l'écriture théâtrale : en 2012, elle participe à l'adaptation des Liaisons dangereuses mise en scène par Patrick Courtois. Variant les approches, elle s'intéresse aussi bien au théâtre jeune public (La Rivière à l'envers, Houdia Ponty, 2016 ; Le Mystère de l'Or brun, Béatrice Bergeot, 2018) qu'au théâtre-forum (plateforme de simulation médicale ECOS, Hôtel-Dieu, 2018) ou au théâtre contemporain (Nature morte dans un fossé, Fausto Paravidino, 2017).

En 2018, tout en co-crédant des spectacles au sein de l'équipe du Sillon Théâtre, elle joue le rôle de Fleur dans A Fleur de rêve, écrit et mis en scène par Florian Rebeyrolle. On a également pu la voir en 2019 dans le spectacle Olympe-Robespierre de Sandrine Gauvin, et elle assistera prochainement Christophe Meynet à la mise en scène de Corps chinois Couteau suisse, écrit par Thomas Baumgartner.



Sur scène Le Cadet



© Margaux Conduzorgues

Le personnage

Personnage approximativement du même âge que la Sœur, physiquement élancé, possède un caractère extrêmement rêveur ; et représente le lien entre le ciel (sa Sœur) et la terre (son frère Aîné).

Au cours de son enfance, il est extrêmement proche de sa sœur : comme on peut le lire dans les différentes scènes de souvenirs de jeux présentes dans le texte, il ressent pour elle un amour inconditionnel, sinon une admiration sans faille.

La noyade le touche de plein fouet. Pour autant, il trouve une forme de résilience dans l'écriture compulsive, quasi obsessionnelle « *des mots de la nuit* ». Il connaît le succès et décide de s'éloigner de sa fratrie pour se consacrer pleinement à son œuvre.

Malgré tout, au moment de l'action, il est de retour : on sait qu'il rend visite à sa sœur tous les jours et, pour calmer ses crises (« *parce que c'est tout ce que je sais faire après tout / et puis c'est ce qui nous a toujours réuni* »), lui fait le récit de souvenirs heureux de leur enfance. Mais, se sentant impuissant, il finit à contrecœur par faire appel à son frère aîné pour l'aider à ramener sa sœur à la réalité.

Raphaël Plockyn

Après des études en Histoire et en Lettres, il étudie l'art dramatique au conservatoire Jean-Philippe Rameaux à Paris sous la direction de Bernadette Le Saché entre 2013 et 2016.

Depuis il collabore avec plusieurs compagnies théâtrales à Paris et Province, et rejoint la compagnie Amarêve en 2018.

Avec la compagnie Goudu Théâtre, il joue le Capitaine S'en-fout-la-mort dans Brasserie de Koffi Kwahulé, mis en scène par Lucile Pérain, et remporte le concours national du théâtre étudiant. La pièce se produit à Avignon, Paris, Nancy et Metz.

Avec la compagnie de l'Absinthe, il participe à plusieurs créations menées par Wilhem Mahtallah, dont Royaume au Théâtre de Verre.

Depuis 2017, toujours avec la compagnie de l'Absinthe, on le retrouve dans Merci et Diluvienne à l'Espace Icare à Issy les Moulineaux.



Sur scène L'Aîné



© Alice Barbosa

Le personnage

Personnage un peu plus âgé, l'Aîné vit ses jeunes années en retrait : indépendant et réservé, il apparaît comme beaucoup plus mûr et surtout plus responsable que son frère et sa sœur.

Le drame le fait également basculer dans une nouvelle vie : désormais seul adulte de la famille, il décide de « *noyer ses rêves* » dans le travail pour garder la fratrie unie. C'est une des raisons pour lesquelles il vit très mal le départ de son frère cadet, qui lui décide de partir vivre son rêve d'écriture (« *lâche / tu nous abandonnes* »). Entre eux naît une rancœur tenace, qui apparaît largement dans la pièce.

On comprend en creux qu'il a continué à s'occuper de sa sœur, avant de la placer en maison spécialisée et, comme pour fuir ce passé douloureux, de se plonger corps et âme dans un travail qu'on devine haut placé dans une grande entreprise, « *à l'autre bout du monde* ».

Extrêmement réfractaire à l'idée de revenir (« *j'ai déjà donné / c'est ton tour maintenant / je n'ai pas de place pour vous* »), il finit par se laisser convaincre par son frère cadet. Son retour jouera alors un élément catalyseur pour la fin de la pièce.

Laurent Dève

Comédien, improvisateur et pédagogue. Formé au WRZ-Théâtre et à l'Ecole d'Art Dramatique Internationale Jacques Lecoq.

Diplômé d'un Master 1 en Sciences du langage et d'un Master 2 d'Etudes Théâtrales à la Sorbonne, Laurent poursuit sa formation au Théâtre du Rond-point puis au Théâtre national de la Colline en tant qu'assistant à la mise en scène.

Depuis 2013, Laurent est comédien pour le Théâtre du Chaos (théâtre-forum), la Cie Nova, la Cie 25 et l'Atelier Alternatif : il a joué sous la direction de Margaux Eskenazy, Stéphane Bénazet, Julien Lacroix...

Spécialiste de l'improvisation théâtrale, Laurent anime également des ateliers depuis 2014 pour des publics divers (collèges, lycées, prisons, hôpitaux...).



Hors-scène

La voix intérieure



Le personnage

La Sœur entend régulièrement, en plus des voix de ses deux frères, une troisième, dite « voix intérieure », qui vient traverser et compléter son discours.

En prononçant les mots que son mal-être l'empêche de dire ou de s'avouer, elle représente la voix de son inconscient.

Au fil du texte et de la transformation du personnage principal, elle évolue pour se fondre complètement dans la parole de la Sœur, l'aidant à se remémorer le drame et à s'approcher de la résilience.

Audrey Weissberg

Avocate franco-américaine en droit international (spécialisée dans la propriété intellectuelle), Audrey Weissberg développe sa passion pour les arts en parallèle de sa profession.

Elle suit ainsi successivement les cours de théâtre de Lisa Viet au sein de son école, puis de Christian le Guillauchet au Lucernaire ; et enfin à l'American Academy of Dramatic Arts de New-York (USA). Elle a joué en France dans des adaptations du Dialogue des Carmélites de Georges Bernanos (la Mère Supérieure), de L'Assemblée des Femmes d'Aristophane (adapté par Jean-Luc Tardieu), de Pinocchio de Joël Pommerat (la Diva) ; et des Fourberies de Scapin au Pendragon Theater de Saranac Lake (USA).

Amoureuse du chant jazz, elle participe depuis six ans aux ateliers de Virginie Capizzi à la Cité Internationale des Arts, et s'est produite dans de nombreux endroits à Paris (Swan Bar, l'Âge d'Or, etc.).

En 2012, elle organise avec Florian Rebeyrolle à Paris une exposition itinérante de poésie graphique intitulée Invitation Poétique (repris au Salon du Livre de Cosne-sur-Loire en 2016), et cofonde avec lui la compagnie Amarêve.



Hors-scène : Lumière et Son



Marilyn Étienne-Bon, créatrice lumière

Passionnée par l'art théâtral depuis son plus jeune âge, Marilyn Étienne-Bon découvre la richesse de l'éclairage scénique en licence d'arts du spectacles à l'Université de Grenoble. Cet engouement la conduit aux portes de l'ENSATT, où elle se forme au métier de créatrice lumière et travaille avec des metteurs en scènes prestigieux, dont J.-P. Vincent, M. Langhoff, ou B. Sobel.

Elle réalise depuis la création lumière de *Voix secrètes* (A. Popineau), *Agreste* et *Old Saybrook* (L. Barre), ou récemment *Hoc ou le nez* (J. le Pocher). Elle collabore également à de nombreux spectacles théâtraux classiques ou contemporains (*J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend*, C. Backès ; *Cyrano de Bergerac*, J.-P. Daguerre ; ou *Le médecin malgré lui*, C. Matzneff) ; et n'hésite pas à s'ouvrir à d'autres esthétiques artistiques, créant pour la danse (notamment B. Roman) ou la musique (*Debussy, Miss et chouchou, Simple comme bonjour, En Filigrane*).

Engagée artistiquement, elle travaille la composition de la lumière comme une matière impalpable qui dialogue avec tous les enjeux de la mise en scène : scénographie, jeu d'acteurs et rythme de la représentation. Elle est à la fois un objet à part entière et la partie d'un tout, dans une vision très collective du travail de création.

Morgan Beaulieu, créateur son

Violoncelliste et choriste pendant plusieurs années, Morgan Beaulieu s'oriente naturellement vers la musicologie à l'Université de Rennes, où il obtient une licence.

Il intègre ensuite une formation de Technicien Supérieur du Son des Musiques Actuelles à l'EMC (École des Métiers Culturels) de Paris en 2014, dont il sort diplômé en 2017.

Il travaille depuis 2015 au Studio Sextan, entreprise mondialement reconnue dans l'évènementiel et l'enregistrement musical, d'abord en alternance, puis en technicien spécialisé.

Il y réalise de nombreuses prestations pour des artistes reconnus sur la scène internationale, tant en live (Biréli Lagrène, Lisa Simone, Serge Teysot-Gay, etc.) que dans le cadre d'enregistrements studio (notamment pour Ahmad Jamal et Kyle Eastwood).

Depuis 2016, il est directeur artistique et technique d'un festival de métal « Le Poet'Fest » à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans le village d'artiste La Poèterie, dont la quatrième édition aura lieu en juillet 2019.



Hors-scène : Musique & vidéo



Jalil Cherraf, compositeur

Jalil Cherraf fait ses études de violon à Rabat puis à Paris, où il obtient un 1^{er} Prix de musique de chambre et un Prix d'Excellence en violon. Depuis 2005, il travaille également la direction avec Henri-Claude Fantapié et participe à de nombreux concours de chef d'orchestre.

Il se produit en tant que violoniste dans de nombreuses formations en France et à l'étranger, dont l'Orchestre Philharmonique International (avec lequel il est nommé en 1999 Artiste pour la Paix).

Membre de l'Orchestre pour la Paix depuis sa création en 2002, il en devient le Directeur artistique en 2010, dans le cadre d'une tournée au Moyen-Orient ; et se produit depuis régulièrement à sa tête, notamment au Théâtre national de l'Odéon-Europe (Paris). Depuis 2015, il est chef d'orchestre et Directeur artistique de l'Ensemble Play'Add.

En 2008, il fonde l'association Pacerel, pour laquelle il assume la Direction Artistique.

Passionné par la formation et l'éducation, il assure avec Pacerel de multiples interventions scolaires ; et intègre le projet Demos en 2013, en tant que professeur intervenant.

Enfin, il a composé cinq pièces pour orchestre, dont *Secrets de Famille*, pour le film éponyme.

Géraldine Weiss, création vidéo

Diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), en DEA de musique et sciences sociales en menant ses recherches sur l'apparition des premiers festivals de musique en Europe, Géraldine Weiss suit également un Master 2 professionnel de direction de projets culturels à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Professionnelle du monde de la musique classique, elle débute sa carrière au Royal Philharmonic Orchestra de Londres, avant d'administrer l'ensemble baroque l'Arpeggiata, T&M-Paris et, depuis 2015, la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine.

Passionnée par les liens entre musique et image, elle se forme depuis 2014 à la réalisation auprès de Marina Galimberti dans le cadre de l'atelier de création filmique de l'Espace Jemmapes-CRL10 et réalise en 2015 son premier court-métrage, *Berlingot*.

Elle travaille actuellement sur un vidéoclip autour la *Mélodie Hongroise* de Schubert, et réalise ponctuellement des interviews de grandes personnalités artistiques et des reportages sur le monde de la musique classique.



Lexique

○ *Trauma*

Blessure physique/psychique infligée à l'organisme ; lésion locale en résultant.

○ *Traumatisme psychique*

Ensemble des dommages psychologique résultant d'un événement dramatiquement subi, qui déborde les capacités d'élaboration du sujet. Il est souvent lié à la rencontre avec le réel de la mort. Les conséquences peuvent être l'effroi (« blancs »), dépression, sentiment d'abandon et honte, culpabilité, absence de mots. Dans les cas extrêmes, on voit apparaître après une phase de latence (déli), un syndrome de répétition de l'événement, qui prend la forme d'un phénomène de mémoire pouvant être totalement intact, au détail près, comme si l'événement était en train de se produire.

○ *Décompensation*

Excès de tensions dans la psyché que le sujet ne peut plus contenir ni gérer par ses habituels moyens de défense. La décompensation entraîne l'apparition de troubles psycho-pathologiques, lesquels constituent un essai ultime de gestion des conflits/traumas vécus, pouvant mener à l'apparition d'hallucinations, et d'états modifiés de conscience.

○ *Résilience*

Phénomène consistant, pour un individu affecté par un traumatisme, à prendre acte de l'événement traumatique pour se reconstruire.

○ *Catharsis*

Remémoration affective permettant libération de la parole et sublimation des pulsions.

○ *Psychose*

Trouble ou condition anormale de l'esprit, évoquant le plus souvent une « perte de contact avec la réalité », dans lequel le sujet n'est pas conscient de l'altération de sa perception ou de son jugement.



Contacts

La compagnie fait le choix délibéré d'accorder une place fondamentale au collectif: chaque membre - qu'il soit artiste, technicien ou consultant - pourra être force de proposition et participer (à sa mesure et son envie) au processus de recherche et de création artistique.

Amarêve ♦ 81 rue de l'Université ♦ 75007 PARIS

Florian Rebeyrolle ♦ Directeur artistique ♦ 06 63 255546

Audrey Weissberg ♦ Présidente ♦ 06 61 88 01 14

contactamareve@gmail.com

www.amareve.fr